

Victime d'un A.v.c (Accident vasculo-cérébral)

Le journaliste Ludovic Abbia évacué au Maroc, grâce à une action de solidarité inédite

Ludovic Abbia, animateur sur la chaîne de télévision privée D.r.t.v (Digital radio television) de «Fiesta tombola buaka» (une émission musicale) et «Pili Pili» (animation thématique à téléphone ouvert sur des questions socioculturelles), a été victime d'un A.v.c (Accident vasculo-cérébral), le vendredi 12 février 2016, vers 11h30, au siège du Fespam (Festival panafricain de musique), à Brazzaville. Alors que, micro en main, il intervenait sur le devenir de ce festival. Répondant ainsi à la rencontre qu'a organisée cette institution avec ses partenaires locaux de la musique. Aussitôt l'accident arrivé, celui-ci a été conduit au C.h.u (Centre hospitalier et universitaire) où il a été pris en charge.



Ludovic Abbia.

Le soir de l'accident, un collectif, composé de chroniqueurs de musique, musiciens et autres sympathisants, s'est retrouvé au restaurant «La Bonne humeur», à Poto-Poto (arrondissement 3), pour bâtir une stratégie de récolte de fonds, en vue de parer au plus près à une évacuation sanitaire de Ludovic Abbia vers le Maroc, pour des soins on ne peut plus soutenus. Cette initiative a pris le nom de «Action soutenons Ludovic Abbia, chaîne de solidarité». Elle a été placée sous la coordination biciphale de Bernard Bouka, président de l'U.m.c (Union des musiciens congolais), pour les relations avec la famille, et Benoît Narcisse Tchimbimbi, chroniqueur de musique dans l'émission «Tam-Tam» sur Télé Congo et directeur artistique des Tam-Tam d'Or (les trophées de la musique congolaise). Grâce à la main tendue de l'ensemble des personnes contactées, dont certains de leur propre initiative, d'ailleurs, l'objectif «évacuation

absolue» a été atteint, et c'est le samedi 20 février 2016, à 4h du matin, que Ludovic Abbia est parti au Maroc, par un régulier la Royal Air Maroc, aménagé spécialement pour son cas. «Nous avons mis en exergue notre crédibilité, car ce n'est pas évident de faire sortir des poches des gens autant d'argent par bonne volonté. Que n'a-t-on pas entendu de certains... Nous étions animés de bonne foi, c'est le plus fort et n'oublions pas que nous sommes des hommes publics. L'argent que nous avons obtenu dans nos caisses à nous a pris en charge l'entièreté de l'évacuation de Ludovic Abbia», a déclaré Benoît Narcisse Tchimbimbi. Soulignons que cette chaîne de solidarité constitue une première dans notre pays. En effet, ce genre d'action ne se constate que pour les enterrements. Or, là, il s'agissait de regrouper des énergies pour un vivant qui est hospitalisé et dont la vie dépendait d'une évacuation sanitaire nécessitant des

moys financiers colossaux urgents. Objectif atteint, bravo les gars! Il convient de souligner: le management des chroniqueurs de musique et des musiciens dans la récolte de fonds; la sympathie des téléspectateurs qui ont énormément intervenu lors des plateaux télévisés spécialement accordés par la D.r.t.v et sur l'info (05.532.17.61); bien évidemment, la sollicitude financière de: PDG Wilfrid Otoka, qui prend en charge tous les frais d'hospitalisation au Maroc, et qui, auparavant, a contribué pour 5.000 dollars aux frais d'évacuation; le président Remy Ayayou Ikounga de l'A.C. Léopards; le ministre des sports et de l'éducation physique, Léon Alfred Opimbat; la société Brasco, qui a pris en charge les frais de mission du médecin accompagnateur et avec qui Ludovic Abbia est en contrat de sponsoring

avec l'émission «Fiesta tombola buaka»; Privat Ndeke (mairie de Talanga); Gervais Hugues Ondaye (commissaire général du Fespam); Monsieur le maire de Ouessou; les chaînes privées MNTV, Top TV, et Yakala FM; Sergio Ambeto, dit Sergio A; Roga-Roga (PDG d'Ibroks productions); Kévin Mbouandé Mbenga (patron de l'orchestre Patrouille des stars authentique), Doudou Copa de Mi Amor, Jonas Ikango «le Rebelle», Clémence Avouinou; le service commercial de Brasco; les chroniqueurs de musique; les musiciens. «L'action a abouti à quelque chose d'honorable. On nous le dit, chaque jour maintenant, que tout s'est bien passé. Nous nous rendons compte que nous (chroniqueurs de musique et musiciens) avons une véritable crédibilité et un capital de confiance relationnelle que nous pouvons et devons mettre au service des autres hommes publics et célèbres, comme nous, dans le sens de la généralisation de cette chaîne de solidarité. Nous y travaillerons...», a conclu Benoît Narcisse Tchimbimbi. Aux dernières nouvelles, Ludovic est bien arrivé et a commencé à subir les premiers examens médicaux dans une clinique réputée du Maroc. Un représentant de l'action de solidarité se rendra, le lundi 29 février 2016, au Maroc, pour s'enquérir de l'évolution des soins et apporter un réconfort à Ludovic Abbia.

Séverine EGNIMBA

Le Diamantaire, chanteur camerounais basé à Cuba

Il chante «Avec Sassou, on vit prospère»

Basé à La Havane, capitale de Cuba, de nationalité camerounaise, le chanteur Le Diamantaire (Albert Legrand, à l'état civil) a composé une chanson en l'honneur du président congolais, Denis Sassou-Nguesso, candidat à l'élection présidentielle anticipée prévue le 20 mars 2016. Intitulée «Avec Sassou, on vit prospère», ce single est un véritable hymne de campagne de l'actuel chef de l'Etat congolais.



Le Diamantaire, lors d'une prestation.

Le Diamantaire a réalisé son single avec des artistes camerounais, grâce à l'association Festi 3A pour l'émergence culturelle, aux destinées de laquelle préside Hugues Vogel Goma-Tsonda, journaliste, responsable des programmes à la chaîne privée D.r.t.v (Digital radio television). La chanson «Avec Sassou, on vit prospère» est disponible en version audio et vidéo. Elle sera diffusée, notamment, sur les chaînes de radio et de télévision congolaises, certainement, dès l'ouverture de la campagne de l'élection présidentielle, prévue le 4 mars 2016. D'ailleurs, l'auteur camerounais de la chanson en l'honneur du président Denis Sassou-Nguesso séjournera à Brazzaville, du 29 février au 7 mars 2016. A cette occasion, il procédera à la dédicace du fruit de son ingéniosité.

Signalons que l'association Festi 3A pour l'émergence culturelle est enregistrée au Ministère de l'intérieur et de la décentralisation, sous le n°404 du 17 août 2015. Elle fera sa sortie officielle, le 1er mars 2016, à Brazzaville, a confié Hugues Vogel Goma-Tsonda.

Cette association à but non lucratif a pour objet, entre autres: la coopération entre les artistes congolais et ceux des pays étrangers; l'animation des ateliers de création musicale et artistique; l'organisation des rencontres culturelles telles que: les marchés des arts, expositions, concerts, spectacles de rue, théâtre, séances cinéma; et la mise en place des jumelages culturels des villes. Le siège social de cette association est, provisoirement, fixé au n°9 de la rue Loandjili, à Moukondo (arrondissement 4 Moungali de Brazzaville).

S.E.

Vient de paraître

«L'impact des T.i.c dans le processus des migrations féminines en Afrique centrale»

Paru aux Editions L'Harmattan-Paris et préfacé par Laurent Charles Boyoma Assala, *L'impact des T.i.c dans le processus des migrations féminines en Afrique centrale*, est un ouvrage collectif rédigé par Brice Arsène Mankou et Thomas Essono, respectivement Dr en Sociologie, à l'Université de Lille1 (France) et enseignant-chercheur, chef de Département de l'Édition et des Arts graphiques à l'École supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (E.s.s.t.i.c-Université de Yaoundé2), au Cameroun.

Cette production regroupe l'ensemble des communications du colloque international portant sur l'impact des T.i.c (Technologies de l'information et de la communication) dans le processus des migrations féminines en Afrique Centrale, qui s'est tenu les 11 et 12 avril 2015, à l'amphithéâtre de l'E.s.s.t.i.c, au Cameroun. Les communications présentées abordent cet impact de manière différenciée, aussi bien par leur forme, leur style que par leur contenu. De l'ensemble des communications, on retiendra, surtout, l'aspect interdisciplinaire qui, sur la thématique de la cybermigration maritale, a permis d'avoir des contributions des sociologues des

migrations, des spécialistes des sciences de l'information et de la communication (S.i.c), de la Psychologie, de l'Anthropologie, de la Géographie et des Sciences de l'éducation. «Si la «cybermigration maritale», ce nouveau concept forgé dans le contexte de la mondialisation, semble se développer dans certains pays de la sous-région Afrique centrale, comme le Cameroun, où les jeunes femmes se servent d'Internet dans le but non seulement de trouver des conjoints européens, mais aussi de migrer, ensuite, dans les pays du Nord, aujourd'hui, Internet est à la base de ce qu'il convient de nommer «cyberstratégies» des femmes en Afrique centrale. D'où l'intérêt de déve-



Brice Arsène Mankou.



Thomas Essono.

opper un axe de recherche susceptible de questionner ces nouvelles formes de migrations féminines du XXI^e siècle qui se jouent grâce aux T.i.c., ont précisé les auteurs du livre. Il est axé sur quatre axes majeurs: - Les mobilités matrimoniales des femmes africaines. Cet axe se propose d'analyser les différentes formes que prennent les unions matrimoniales contemporaines des femmes africaines en situation de migration. L'un des enjeux majeurs de cet axe est d'analyser les parcours de

ces femmes, depuis leur pays de départ, jusqu'à leur arrivée dans le pays d'accueil. S'agissant du deuxième axe relatif aux questions statutaires engendrées par les migrations féminines, il a pour objectif de décrire et d'analyser les formes de réussites sociales engendrées par le fait migratoire. Plusieurs femmes migrantes ont grâce à ces mobilités pu créer des micros entreprises qu'elles gèrent souvent en couples et qui quoique relevant du secteur informel, participent à une petite échelle à créa-

tion de la richesse des pays d'accueil. Dans cette perspective, le rôle joué par les migrantes dans les pays d'origine et les activités économiques qu'elles mettent en place et les envois de fonds de ces migrantes constituent autant de préoccupations majeures que cet axe souhaite analyser. - Internet et les projets migratoires des femmes africaines. Dans un contexte marqué par la mondialisation, il s'agit de mesurer l'impact des T.i.c, d'une manière générale, et Internet, en particulier, dans la phase de préparation des projets migratoires des femmes en Afrique. Comment se construisent des parcours migratoires féminins dans les pays d'Afrique où Internet

est devenu aussi bien un lieu d'attraction et de distraction, après les bistros et le cinéma? - L'identité des femmes migrantes. Cet axe répond à la problématique qui consiste à considérer que l'on connaît très peu ces migrantes. Qui sont-elles? D'où viennent-elles? Pourquoi migrent-elles? Ce sont autant de questions soulevées par cet axe qui va dégager une typologie de ces migrantes, pour comparer les motivations ou les perceptions de la migration, par exemple, entre migrantes issues des zones rurales ou urbaines.

Esperancia
MBOSSA-OKANDZE